

MORT ET RESURRECTION

➔ Mon baptême me fait passer de la mort à la vie avec Christ.

Animation Enfants

Temps estimé pour la séance 50-60 min

MATERIEL

- Le Conte *Le loup et les sept chevreaux* (Frères Grimm)
- Paperboard et post-it
- Papier-calque, bleu si possible
- Chant : *Je loue ton nom Eternel* (JEM 2, 576)



Voir Site pour :

- Les dessins « Parcours de Jésus-Christ » : dessin global, celui avec les pierres, l'eau, etc., les planches avec tous ces éléments séparés, et la planche des personnages
- Vignette : « Ressuscité avec Christ »
- Prière : « Sur les paumes de tes mains » de Marc Faessler, dans *Livre de prières*, p.231, COLLECTIF (Editions OLIVETAN)



(20 min)

L'animateur fait asseoir les enfants en cercle. Puis il leur lit, ou leur raconte, le conte *Le loup et les sept chevreaux*. A la fin du récit, il conclut en disant : « Le loup s'est noyé, bien fait pour lui ! »

Il propose ensuite aux enfants de réfléchir à ce qu'ils aimeraient laisser « mourir » et « se noyer », dans le monde, pour que jaillisse une vie vraiment nouvelle.

C'est « bien fait », pourquoi ? « Bien fait pour la guerre ! » ; « Bien fait pour la méchanceté ! » ; « Bien fait pour les gros mots ! » ; « Bien fait pour les moqueries ! » ; etc.

N'y a-t-il pas aussi des choses en nous que nous aimerions « noyer » ou « faire mourir » ?

Lesquelles ?

L'animateur note ce que les enfants citent sur des post-it, qu'il affiche au fur et à mesure.



(10 min)

Après cela, l'animateur distribue à chacun le dessin qui représente le « parcours de Jésus-Christ » (dessin global), et la planche des personnages (voir site). Chaque enfant choisit un personnage-enfant qui le représente sur ce document, le colorie et le découpe. L'animateur raconte alors le parcours de Jésus-Christ à partir du dessin global, ou en utilisant les éléments séparés du « parcours de Jésus-Christ », qu'il déplace, ou fait déplacer aux enfants, au fur et à mesure qu'il leur raconte ce parcours.



(20-25 min)

L'animateur lit aux enfants Romains 6,4.

Paul dit que : « *Par le baptême, nous avons été plongés avec lui dans la mort. Mais la puissance glorieuse du Père a réveillé le Christ de la mort, pour que, nous aussi, nous vivions d'une vie nouvelle.* »

Il invite les enfants à ajouter sur le dessin les mots qui figurent dans le verset biblique : « plongés dans la mort, réveillés/ressuscité, vie nouvelle ».

Puis il revient sur l'expression « *avec lui* » : *qu'est-ce que cela signifie ?*

Ce parcours devient notre parcours par le baptême. Etre baptisé « en Jésus-Christ », c'est suivre ce mouvement.

Les enfants ajoutent alors sur le dessin l'eau du baptême en bas du dessin (le papier-calque), et mettent au bord de l'eau le personnage qui les représente comme baptisé ou futur baptisé.

Ils peuvent écrire sur le dessin, tout au fond de l'eau (ou sur les pierres découpées sur la planche), tout ce qu'ils aimeraient voir mourir en eux-mêmes, comme des pierres qui tombent au fond de l'eau et qui y restent : la colère, la jalousie, la méfiance, la peur, etc.

Puis ils ajoutent, tout au fond de l'eau, la figure du Christ ou quelque chose qui le représente. Au sortir de l'eau, chaque baptisé est associé au Christ : ressuscité !

Avec les plus grands, on peut mener une discussion plus approfondie sur la réalité de ce qu'est la mort : mort physique, mort psychique, séparation ultime, le « jamais plus » de la mort et de la séparation. On peut montrer que d'une certaine manière la mort est déjà là avant la mort définitive, la mort biologique. La mort est déjà là chaque fois que nous tournons le dos à Dieu, quand nous tournons le dos à la vie reçue de lui, chaque fois que nous nous laissons dominer par la haine, la colère, la jalousie, etc. La mort biologique n'est finalement que le prolongement et l'aboutissement de toutes ces petites morts qui nous séparent de Dieu et des autres au quotidien, ce que le langage théologique appelle « péché ».

Ce parcours montre que pour le baptisé, cette mort-là (séparation/péché) est déjà derrière lui, d'une certaine manière : il est passé à travers la mort, c'est fait, comme c'est fait pour Jésus. Et la mort n'a pas pu retenir le baptisé, tout *comme* elle n'a pas pu retenir Jésus. Parce que nous faisons ce parcours à la suite de Jésus, *comme* Jésus, nous avons l'assurance que nous ne resterons pas au fond de l'eau. Désormais donc, plus rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu (Romains 8,38-39) !

Ainsi, par le baptême, nous avons l'assurance que toutes ces choses que nous aimerions voir mourir dans nos vies sont vraiment déjà mortes, nous pouvons les considérer comme telles. C'est un peu comme si, en regardant l'eau de notre baptême, on pouvait laisser tomber ces pierres qui nous pèsent, les lâcher, les laisser couler tout au fond. En *faisant alliance avec Dieu par Jésus-Christ*, nous sommes « morts au péché ». C'est gagné pour toujours !

Tout cela gagnera à être expliqué à l'aide du dessin, qui permet de comprendre le lien entre la mort et la résurrection de Christ et la nôtre, mais aussi entre la mort et le péché, la résurrection et la vie.



(10 min)

Vignette pour passeport : « Ressuscité avec Jésus-Christ »

Prière de Marc Faessler, « Sur les paumes de tes mains ». (voir site).

CHANT : *Je loue ton nom Eternel* (JEM 2, 576, voir site). On peut apprendre aux enfants la chorégraphie qui accompagne ce chant :

Je loue ton nom Eternel – Mains levées vers le ciel
Seigneur, je célèbre ta bonté – Mains levées et agitées
Quelle joie, tu vis en moi – Mains pointées vers sa poitrine
Quelle joie, tu viens pour nous sauver – On saute sur place !
(Inventez la suite des gestes).